**Appel à contribution**

**Présentation**

*Transcr(é)ation* est une revue spécialisée consacrée à la transmédialité et aux dialogues texte – film, sans hiérarchisation de l’un sur l’autre. Nous accueillons des travaux théoriques ou analytiques ainsi que des dossiers thématiques sur les questions de l’intermédialité, du dialogue entre les médiums, ou toute autre ouverture encore peu ou prou investiguée. Pour notre premier numéro, nous faisons un appel bilingue (anglais ou français) portant sur les aspects théoriques de l’adaptation.

**Langues de rédaction**

Anglais, français

**Appel**

Il appert que, de nos jours, un grand nombre des films produits sont des « adaptations » cinématographiques. Pourtant, la recherche concernant le dialogue texte-film est si peu avancée que l’adaptation n’est toujours pas, à ce jour, considérée comme une discipline à part entière et est reléguée aux marges des départements de cinéma. Quant aux chercheurs et chercheuses qui tentent d’en étudier les spécificités et les apports, et de théoriser sur ce qui pourrait s’avérer une discipline riche, ils ou elles auront toutes les peines du monde à se revendiquer de l’un *et* de l’autre des deux pôles (hypo vs hyper)— des études littéraires *et* cinématographiques.

Bien qu’elle soit prolifique, la critique n’a pourtant jamais mené à un consensus en ce qui concerne le terme même d’« adaptation ». Dès 1948, dans « Pour un cinéma impur. Défense de l’adaptation », André Bazin explique que les premiers films sont « emprunt et pillage » (p. 87) de la littérature, ce qui, paradoxalement, s’avère profitable aux deux. S’attaquant à une attitude anti-adaptation généralisée, il explique qu’« il est absurde de s’indigner des dégradations subies par les chefs d’œuvres littéraires à l’écran, du moins, au nom de la littérature. Car si approximatives que soient les adaptations ne peuvent pas faire de tort à l’original auprès de la minorité qui le connaît et l’apprécie » (p. 93) George Bluestone (1957) parle de « métamorphose » et Marie-Claire Ropars-Wuilleumer (1998) actualise tour à tour les termes « translation », « médiation », « mutation », « transécriture », et « réécriture » (p. 131). Quelques années plus tôt, dans *Ecraniques* (1990), elle avait rappelé la force du lien texte/film en se focalisant sur la manière dont le second poursuit et complète le premier : « l’écriture cinématographique s’est construite dans le sillage de l’écriture littéraire ; mais en empruntant à la littérature ses matières et ses modes, elle lui retourne l’image agrandie, déformée, démultipliée de son fonctionnement » (p. 12-3).

Au cours d’un colloque sur la « transécriture », André Gaudreault et Philippe Marion (1998) proposent le néologisme « intermédialité » (p. 31) pour revendiquer d’une part l’idée que chaque sujet est doté de « sa propre configuration intrinsèque » et rappeler d’autre part, à l’instar de Bazin, que « plus les qualités de l’œuvre sont importantes et décisives, plus l’adaptation en bouleverse l’équilibre, plus aussi elle exige de talent créateur pour reconstruire» (p. 97). Suivant la même idée, André Gardiès (1998) définit le texte comme un « réservoir d’instructions » (p. 68) et substitue « transécriture » à « adaptation ». Après avoir rappelé la multitude de termes péjoratifs utilisés par les détracteurs de l’adaptation dans *Literature Through Film* (2005), Robert Stam propose plusieurs concepts qui, l’éloignant de toute aspiration éventuelle à la fidélité, pourraient lui être substitués (parmi lesquels figurent : « actualisation », « détournement », « dialogisation », « transmutation », « cannibalisation », « incarnation », « lecture critique » et « performance »). Enfin, dans *A Theory of Adaptation* (2006), Linda Hutcheon élicite trois définitions de l’adaptation, qui apparait à la fois comme un « *produit* formel », un « procédé de *création* », et un « procédé de *réception* » (nous soulignons). Au pied de cette surenchère terminologique et définitoire, il reste étonnant de conclure que peu de critiques se concentrent sur les enjeux mêmes de cette métamorphose d’un récit littéraire en récit cinématographique, ce que nous proposons de faire dans ce dossier.

Pour conserver le statut intermédial, interculturel, intertextuel et ludique de notre discipline balbutiante, nous invitons des **propositions d’articles** dont l’objet sera d’élaborer un (ou des) aspect(s) théorique(s) concernant l’adaptation ou de mettre en regard deux visages d’un même récit (roman et film ; BD et film ; pièce de théâtre et film ; film et littérature, *etc.*). Si la terminologie est libre, nous donnerons la préférence aux réflexions établissant un cadre théorique préalable à leur analyse. Parmi les pistes de réflexion possibles, nous proposons les suivantes :

* Théorie de l’adaptation : grilles d’analyse, études quantitatives, *etc.*
* Musique et adaptation
* Problème de narration
* La continuation
* Études de cas (théorisation préalable attendue) : roman/film, théâtre/film, nouvelle/film, BD/film

Nous acceptons également des **entretiens** de réalisatrices, réalisateurs ou auteur.e.s en lien avec le sujet.

**Echéancier**

* Date limite pour l’envoi des propositions (titre, résumé de 250-300 mots, adresse, affiliation et notice bio-bibliographique de 150 mots) : **le 15 mars 2022**à l’adresse transcreation.journal@gmail.com
* Vous recevrez une réponse **avant fin mars 2022**
* Date limite des articles (6 000 – 8 000 mots) mis en forme de la revue : **le 30 juin 2022**
* Publication du numéro envisagée pour **août 2022**

**\*\*\***

**Call for papers**

**Presentation**

*Transcr(é)ation* is a specialty journal dedicated to intermediality and the dialogues between texts and films, without prioritizing either. This term has been borrowed from translation studies in order to shed some light on the benefits of such a dialogue between the media. We welcome any theoretical or analytical works, interviews, and thematic dossiers on the questions of intermediality, transposition between media, dialogue between and through the arts, or any other foray into related subjects.

**Languages**

English or French

**Call for papers**

A great number of the movies now being produced are “film adaptations”. However, research concerning the text/film dialogue has advanced so littlethat adaptation is still not, as of today, considered a full-fledged discipline and is therefore relegated to the margins of cinema studies. Scholars attempting to shed light on its specificities and important patterns, and to develop theories on what could well appear to be a rich discipline, might find themselves caught between both poles (hypo and hyper)—cinema and literary studies.

Even though the field is fertile, a consensus has not yet been reached regarding the term “adaptation” itself. In 1948, in “Pour un cinéma impur. Défense de l’adaptation”, André Bazin explains that the first movies are merely borrowing and looting from literature [« emprunt et pillage » (p. 87)] which, paradoxically, appears to be profitable to both fields. Attacking a generalized attitude of anti-adaptation, Bazin explains that it is absurd to be indignant, at least in the name of literature, at the degradations that *chefs d’oeuvres* undergo when put on the screen. Because, however approximative, adaptations cannot tarnish the original in the eyes of the minority who know and appreciate it [« il est absurde de s’indigner des dégradations subies par les chefs d’œuvres littéraires à l’écran, du moins, au nom de la littérature. Car si approximatives que soient les adaptations ne peuvent pas faire de tort à l’original auprès de la minorité qui le connaît et l’apprécie » (p. 93)]. George Bluestone (1957) talks about « metamorphosis », and Marie-Claire Ropars-Wuilleumer (1998) actualises the terms “translation”, “mediation”, “mutation”, “transécriture”, and “réécriture” (p. 131). Some years earlier, in *Ecraniques* (1990), she had reaffirmed the link between text and film, by drawing the reader’s attention to the way the former drives the latter while also supplementing it [« l’écriture cinématographique s’est construite dans le sillage de l’écriture littéraire ; mais en empruntant à la littérature ses matières et ses modes, elle lui retourne l’image agrandie, déformée, démultipliée de son fonctionnement » (p. 12-3)].

At a conference on « transécriture”, André Gaudreault and Philippe Marion (1998) propose the neologism “intermedialité” (p. 31). This is meant to underline, on the one hand, that each and every subject has its own intrinsinc configuration [« sa propre configuration intrinsèque » (p. 97)], and, on the other, like Bazin, that the more important and decisive the qualities of a literary work, the more the adaptation will shake its balance, and the more creativity is needed to rebuild it [« plus les qualités de l’œuvre sont importantes et décisives, plus l’adaptation en bouleverse l’équilibre, plus aussi elle exige de talent créateur pour reconstruire » (p. 97)]. After listing the many negative terms used by adaptation’s critics, Robert Stam offers several concepts, in *Literature Through Film* (2005), which can be substituted for it (e.g. “actualization”, “detournement”, “dialogisation”, “transmutation”, “cannibalization”, “incarnation”, “critical reading” and “performance”). Finally, in *A Theory of Adaptation* (2006), Linda Hutcheon elicits three definitions for the term—as a “formal product”, a “process of creation” and “a process of reception”. Given this overdefined term of adaptation, it remains surprising to realise that so few scholars are concerned with the issues involved in this metamorphosis from a literary work to a film, which is something we would like to undertake in this dossier.

In order to preserve the intermedial, intercultural, intertextual, and playful attitude of our fledgling discipline, we are calling for proposals for articles whose purpose is to formulate and develop innovative theories concerning adaptation, or elucidating a dialogue between two (or more) versions of a same story (novel/film, comics or graphic novels/films, film/literature, *etc*.). If the terminological framework remains open, we will give preference to articles that present a clear theoretical grid prior to their analysis. Please find below a proposed blueprint for reflexion:

* Adaptation theories: analysis grids, quantitative studies, etc.
* Music and adaptation
* The problems of narration
* Continuations and sequels
* Case studies (we are requiring a background theory): novel/film, drama/film, novella/film, comics or graphic novels/film

We also accept **interviews** with authors and directors connected with the subject.

Timeline

* Deadline for submitting your proposal (including title, 250-300 word summary, address, affiliation and author’s biobibliography (approx. 150 words)): **March, 15th, 2022**, to: transcreation.journal@gmail.com
* All submissions will be evaluated and you will receive an answer **before the end of** **March 2022**
* Deadline for submitting accepted articles (6,000 – 8,000 words) following the journal’s guidelines: **June 30th, 2022**
* Publication of the volume planned for **August 2022**

**Bibliographie / Works cited**

Bazin, André, « Ontologie de l’image photographique » (1945), *Qu’est-ce que le cinéma ?* Poitiers : Les Editions du cerf, 1975, p. 9–17.

Bazin, André, « Pour un cinéma impur. Défense de l’adaptation » (1948), *Qu’est-ce que le cinéma ?* Poitiers : Les Editions du cerf, 1975, p. 81–106.

Bazin, André, « Théâtre et Cinéma » (*Esprit* 1951), *Qu’est-ce que le cinéma ?* Poitiers : Les Editions du cerf, 1975, p. 129–178.

Bluestone, George, *Novels Into Films*, Baltimore/London : Johns Hopkins University Press, 1957.

Boozer, Jack, *Authorship in Film Adaptation*, University of Texas Press, 2008.

Buckland, Warren (dir.), *Puzzle Films—Complex Storytelling in Contemporary Cinema*, Chichester, West Sussex ; Malden, MA : Wiley-Blackwell, 2009.

Châteauvert, Jean, *Des Mots à l’image. La voix over au cinéma*, Paris : Méridiens Klincksieck, 1966.

Chion, Michel, *La Voix au cinéma*, Paris : Editions de l’Etoile, 1982.

Chion, Michel, *Le Son au Cinéma*, Paris : Editions de l’Etoile, 1985.

Costanzo Cahir, Claire, *Literature into Film—Theory and Practical Approaches*, North Carolina: McFarland, 2006.

Fleishman, Avrom, *Narrated Films: Storytelling in Cinema History*, Baltimore/London : Johns Hopkins University Press, 1992.

Gagnon, François, « Histoire de l’adaptation filmique », *Cinéma et Littératures au Québec : Rencontres médiatiques* (dir. Michel Larouche), 2003, Montréal : XYZ Editeur, p. 151–188.

Gardies, André, « Le narrateur sonne toujours deux fois », *La Transécriture—Pour une théorie de l’adaptation* (dir. André Gaudreault, Thierry Groensteen), 1998, Québec : Nota Bene, p. 65–79.

Gaudreault, André, *Du Littéraire au filmique—Système du récit*, Paris : Méridiens Klincksieck, 1988.

Gaudreault, André ; Marion, Philippe, « Un art de l’emprunt. Les sources intermédiales de l’adaptation », *Littérature et cinéma au Québec (1995*–*2005)* (dir. Carla Fratta ; Jean-François Plamondon), 2008, Bologna : Pendragon, p. 13–29.

Hutcheon, Linda, *A Theory of Adaptation*, London/New York : Routledge, 2006.

McFarlane, Brian, *Novels to Films—An Introduction to the Theory of Adaptation*, Oxford : Clarendon Press, 1996.

Metz, Christian, *Le Signifiant imaginaire—Psychanalyse et cinéma*, Paris : Union générale d’éditions, 1997.

Ouellet, Josianne, « L’adaptation cinématographique québécoise depuis *Séraphin.* *Un homme et son péché* : résurgence d’un phénomène cyclique ou exploration de nouvelles voies ? », *Littérature et cinéma au Québec* (1995–2005) (dir. Carla Fratta ; Jean-François Plamondon), 2008, Bologna : Pendragon, p. 93–111.

Ropars-Wuilleumier, Marie-Claire, *Ecraniques—Le Film du texte*, Presses Universitaires de Lille, 1990.

Ropars-Wuilleumier, Marie-Claire, « L’œuvre au double : les paradoxes de l’adaptation », *La Transécriture—Pour une théorie de l’adaptation* (dir. André Gaudreault, Thierry Groensteen), 1998, Québec : Nota Bene, p. 131–149.

Stam, Robert, *Literature Through Film—Realism, Magic, and the Art of Adaptation*, Malden : Blackwell, 2005.

Stam, Robert, *Literature and Film—A Guide to the Theory and Practice of Adaptation*, Malden : Blackwell, 2005.